

Élus, syndicats et habitants disent non à la fermeture de la boutique SNCF de la gare

La cité cheminote ne lâchera rien. C'était le message porté hier matin place de la Gare, où plus de 200 personnes étaient rassemblées pour dire non à la fermeture de la boutique SNCF. Élus, militants syndicaux, anciens cheminots, habitants et anonymes ont appelé à la défense du service public.

PAR ANGÉLIQUE DA SILVA-DUBUIS
lille@lavoixdunord.fr

LOMME. Ce samedi matin, entre les manifestants et les clients médusés du centre commercial, c'est l'embouteillage place de la Gare où flottent, du rouge au vert, tous les étendards. Lommois et jeune retraité de la SNCF, Pascal, 60 ans, est venu soutenir ses « camarades » : « Si on laisse faire, demain on parlera tous à des machines ! » Au milieu des manifestants, il retrouve André, son ancien collègue des ateliers d'Hellemmes, et son épouse Colette. À 75 ans, ils sont venus de Salomé : « Cheminot un jour, cheminot toujours ! », sourit André. Comme lui, beaucoup d'anciens cheminots sont venus gonfler les rangs de ce rassemblement à l'initiative de la CGT.

DEUX VISIONS

Au micro, le message est clair : « On exige le maintien de la gare », exprime le syndicat qui a été reçu par la direction de la SNCF vendredi. Dialogue de sourds. Deux visions s'affrontent : d'un côté le maintien du service public, défendu par la majorité des élus locaux dans une récente tribune, de l'autre la pérennité économique prônée par la SNCF qui s'oriente vers des solutions

alternatives dans les bureaux de poste, chez les buralistes... « L'argument de la rentabilité n'est pas recevable. Un hôpital n'est pas rentable, une piscine n'est pas rentable, un lieu culturel n'est pas rentable... On ne demande pas au service public d'être rentable ! », a martelé le maire (PS) Roger Vicot en saluant la convergence des couleurs politiques. « C'est la

“ Un hôpital n'est pas rentable, une piscine n'est pas rentable (...) On ne demande pas au service public d'être rentable ! ”

ROGER VICOT

preuve que quand l'intérêt général et la solidarité sont menacés, on peut se mobiliser collectivement », observait-il après avoir, quelques minutes plus tôt, fait remarquer l'absence de Faire respirer Lomme. Défendant une position « moins dogmatique », les Marcheurs ont adressé leur propre lettre ouverte à la SNCF.

PRÉSENCE DU SÉNATEUR ÉRIC BOCQUET

Le sénateur communiste Éric Bocquet a pris la parole à son tour : « Le service public c'est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas.



À Lomme, élus, syndicats et usagers sont bien décidés à tenir tête à la SNCF. PHOTO PASCAL BONNIERE

Cette société a plus que jamais besoin de contact. Les gens en ont marre des écrans et du click & collect. » Les Verts, notamment représentés par Véronique Deleplanque (Lomme Verte), ont dénoncé « une décision irrespon-

sable » face aux enjeux environnementaux. À son tour, Denis Vinckier, conseiller régional, a insisté sur la proximité du métro en appelant la SNCF « à élargir le focus et prendre de la hauteur dans un

contexte où les transitions sont nécessaires et incontournables. » Élargir le focus selon lui jusqu'aux lignes de tramway qui pourraient emprunter la voie existante et marquer un arrêt à la gare. ■